



Éditorial du Pasteur responsable

LA MORALE ET LA RELIGION

2010 - 20

La morale est une force de contrainte, statique et impersonnelle, elle tend à maintenir l'ordre existant ; les hommes ayant constaté que la vie en société avait certaines exigences, ils les codifient pour maintenir l'ordre social.

Les hommes réalisent aussi que les grands problèmes de la vie les dépassent ; c'est pourquoi ils imaginent des croyances religieuses, en vue d'apporter des réponses à ces questions posées.

De ces positions naissent une morale fermée et une religion statique.

Il existe par contre une puissance dynamique, novatrice et révolutionnaire, une puissance qui libère l'homme et lui donne de s'élever. Cette puissance donne à l'homme la possibilité d'aimer sans limites, car elle manifeste Dieu comme étant l'amour-même et n'exige de l'homme que de croire en cet amour ! Cette puissance n'est pas une religion ; elle est la Parole de Dieu, la Bible.

Aucune religion au monde ne peut répondre avec autant de force et de réalisme aux besoins de l'homme. Mais pour bénéficier de cette puissance, il faut savoir s'ouvrir - comme la fleur au printemps sous les rayons du soleil ; beaucoup se replient, en se renfermant dans leurs pensées et leur égoïsme.

Savez-vous, vous qui lisez ces lignes, ce que signifie être fermé à la grâce (don gratuit de Dieu) que Dieu vous propose ?

Avoir une intelligence fermée et un cœur fermé, c'est passer à côté d'une vie heureuse et féconde, réussie et bénie ! Dieu ne cesse de vouloir pour nous autre chose qu'une vie morale ou religieuse.

Dieu veut nous communiquer Sa puissance, nous permettre de triompher de toutes les difficultés de la vie, nous donner l'espérance de la vie éternelle. Dieu n'a pas besoin d'être sollicité en faveur de notre bonheur ici-bas ; Il ne cesse jamais de le vouloir, c'est nous qui bien souvent par notre attitude y mettons obstacle.

Dieu exauce toujours nos prières. Mais trop souvent, nous refusons d'exaucer les requêtes divines et de mettre en pratique la Parole de Dieu - ce qui serait notre force !

Bonne semaine à tous,

F. Forschlé